

SIGNES MER-^{4.}

VEILLEUX APPARVS SVR
la Ville & Chasteau de Bloys, en la
presence du Roy: & l'assistâce du peu-
ple. Ensemble les signes & Comette
apparus près Paris, & autres lieux de
ce Royaume le xii. de Ianuier 1589. &
autres iours precedents, comme voy-
ez par ce present portraict.



A. REIS,

Par Nicolas Grymprimeur.

Avec Permission (4.)



LES SIGNES MER-
VEILLEUX APPARVS SVR

*la Ville & sur le Chasteau de Blois,
en la presence du Roy, & de l'assi-
stance du peuple.*



Nous sçauons(peuple
Catholique) que de-
uant que nostre Sei-
gneur Iesus Christ
voulust destruire & abismer la vil-
le de Sodome & Gomorrhe, fist
plusieurs signes, au prealable entre
lesquelles il fist apparoirre son
Ange, criât à haute voix dessus la-
dite ville, disant: Si vous ne vous
vbulez améder, & auoir contritiō
& repentâce de vos pechez, vostre
ville & vous perirez malheureuse-

ment & l'ire de Dieu tóbera dessus vous. Puis apres l'Ange vint denócer à Loth l'ire & le iuste courroux de nostre Seigneur, & luy dóna vn commandement: C'est qu'il eust a ce partir de ladite ville, & luy, & sa famille, & qu'il ne regardast derriere soy. Luy bien aduisé, & craignát Dieu sur toutes choses, se partit pour s'en aller en autre ville avec sa femme: Mais la pource mal-
 aduisee, ne pensant plus au commandement de Dieu, fait par l'Ange, avec son mary, oyant le foudre tomber, elle se retourne de peur, & incontinét elle demeure en la place, muee en vne statue de sel, dont nous en auons assez ample tefmoignage par toutes les escritures: Si ie me voulois arrester à vous descrire les signes lesquels ont precedez deuant la destruction des vil-

les & Citez, ie ferois vne infinité
d'années, encor' n'en scaurois ie
venir au bout: Mais ie me conten-
teray de vous auoir recité ceste cy
qui est tres remarquable & digne
de memoire, laquelle nous seruira
d'exemplaire pour nous faire amé-
der, & nous radresser tous au che-
min de salut. Or vous ayant assez
demonstré les signes precedens de
la destruction de ceste ville bié re-
nommee, pour la meschanceté qui
s'y commettoit, la paillardise, le
larcin, & rapinement du pauvre
peuple, pour les meurtres qui s'y
commettoient, & semblablement
pour l'indeuotion qu'ils auoiét au
seruice de Dieu: l'en pourrois cer-
tainement presque autant dire de
toutes les villes de nostre desolee
France, auxquelles nous voyös tât
d'impieté, meschanceté, tyrannie,

paillardise, larcin, trahison, & iniustice, qu'à vray dire, si nous ne nous amendons, & faisons penitence de nos pechez & iniquitez, que certainement nous voirrons l'ire de Dieu nous accabler de toutes parts : comme nous auôs ia veu vn commencement deuant nos yeux en la ville de Blois, où nous auons perdu les deux lumieres & piliers de nostre France, lesquels nous deuons bien regretter avec pleurs & lamentations. Je vous iure que la main me tremble, & le cœur me fond en larmes, vous recitant ces deux vertueux personnages.

Messieurs prions Dieu qu'il luy plaife nous amender, & nous amener tous à penitence: car si ne nous amendons & faisons penitence, &

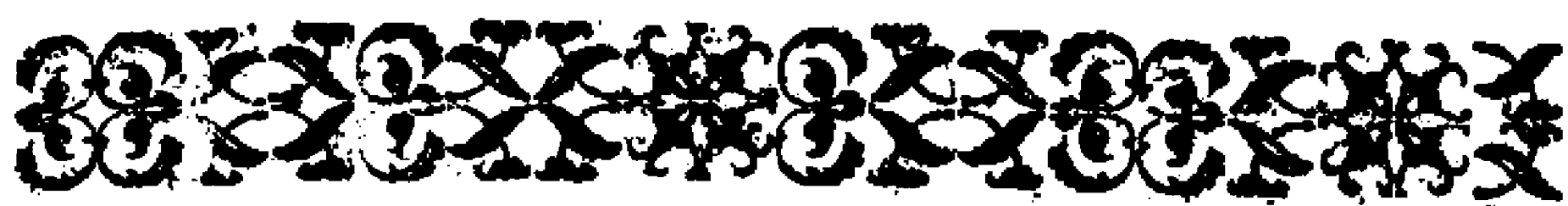
nous convertir à nostre Seigneur
 Iesus Christ, voyât les signes hor-
 ribles & espouuérables qui se sont
 apparus en plusieurs endroicts de
 nostre France, & principalement
 sur la ville de Blois, le iour de
 Noel dernier, tomba vn flambeau
 de feu ardent, lequel se perdit à vn
 instant, puis le iour des Innocens
 aussi ensuiuant, s'apparut sur les
 sept ou huit heures au soir, deux
 hommes armez en blanc, ayât en
 main dextre vne espee tranchante
 ensanglantee, lesquels hommes
 durerent peu à l'œil des personnes
 qui estoient là à les regarder, vou-
 lant quasi demonstrier par là la
 mort de quelque grand Prince,
 pour les meschâcetez & trahisons
 qui s'y sont commis depuis peu de
 temps en ça, & qui tous les iours
 s'y commettent.

En apres l'on veid des armées sur la ville toutes à clair, luitter leurs lances les vnes contre les autres, signifiant les guerres & victoires que nous aurons contre les heretiques, si bien tost nous n'y mettōs ordre, tant par prieres que par armes: Car c'est chose assuree que la diuine bonté s'irrite cōtre nous, d'autant que nous commettōs tant de fautes & pechez, & que nous laissons viure ceux: par lesquels ces temples sont demolis, & les enfans Catholiques tuez. Bref, si nous ne mettōs bien tost ordre à noz affaires nous verrons la France si pleine de soldats tant estrangers qu'autres, qu'à peine sera il possible de les chasser, ie prie a Dieu qu'il nous en preserve & garde. Il semble ja quasi à l'heretique, qu'il nous tient sous sa

patte

patte, d'autant qu'il voit le peuple si esbranlé & espouuenté, qu'il ne sçait presque desquels il est: Mais hélas! il me faut dire ce petit mot en passant, *Si Deus est pro nobis qui contra nos*. Si la celeste bonté est pour nous, qui est cestuy qui fera contre nous? Ou seroit il possible de trouver vn plus excellēt Capitaine que celuy lequel est par dessus tous les autres. Non, non, nous nous pouuons biē fier à celuy lequel est au-
 theur & createur de toutes choses: mais à icelle fin que tous les signes & presages que nous auons veuz, non seulement dessus la ville de Blois: mais aussi par tout le circuit de nostre Royaume de France, soient retrenché par iceluy, mettons nous & grands & petits en prieres & oraisons, à icelle fin d'inciter la diuine bonté, à ce qu'il luy

plaise estre nostre protecteur & deffenseur : puis nous bataillons pour la deffence de son saint nō, pour l'augmentation de son Eglise : Bref, pour à icelle fin qu'estant en paix, nous le puissions servir & honorer, en gardant ses saints commandemens. Je n'eusse pas voulu vous faire tant d'exhortations de vous amender, que premierement ie n'eusse veu les signes de mes yeux, ce qui m'a incité de vous en aduertir, encor que i'eusse veu en plusieurs lieux, le mauvais gouvernement de plusieurs : car ie scay bien que la diuine bonté ne permettra les bōs partir avec les mechans, & qu'en fin nous mettans sous la sainte main, il nous gardera, en dirons avec le Psalmiste, *Verba mea auribus percipe, &c.*



AVTRES SIGNES ES-

pouuentables, apparus au ciel,
entre Paris & saint Denis en
France, le douzième & trezième
de Ianuier, 1589.

LE Ieudi douzième iour
de Ianuier, mil cinq cens
octante neuf, à esté veu
la nuict, deux grosses
nuees entre Paris & S. Denis, les-
quelles rendoient grande clarté, &
venât l'une contre l'autre, s'assem-
ble, puis se recule, & en sortit grand
nombre de sagettes & lances de feu,
qui dura long temps à se combat-
tre: puis apres s'estant bien comba-
tu, se recule de rechef: puis cōmen-
cerent à cheminer, & passerent par

dessus la ville de Paris, & allerent droit vers le midi: Puis le Vendredy trezième dudit moys de Ianuier, l'on à veu aussi au Ciel vn grand Croissant, & vne Estoille au dessous, en façon d'une Comette: laquelle esclairoit tout le iour, dõt le peuple estoit esbahi. Peuple Chrestiens, prions Dieu qu'il nous preserue de ce que les Astres nous menacent, Ainsi soit il.

F I N.